

— La municipalité romaine qui élève des statues aux grands hommes de l'indépendance italienne, époque qu'on appelle *risorgimento*, renouveau, n'en a point dressé aux papes qui cependant ont fait la grandeur de Rome et l'ont dotée de ces beaux édifices qu'elle ne parvient pas encore à imiter. Toutefois il faut lui rendre cette justice, elle n'a point chassé du Capitole la magnifique statue de marbre de Grégoire XIII qui s'y trouve dans la grande salle des Horaces. Ce que le municipe n'a point fait, un prince romain vient de le faire. Le prince Chigi a installé dans le vestibule de son palais, aux pieds du grand escalier, une statue de bronze, de grandeur naturelle, d'Alexandre VII.

— Alexandre VII régna de 1655 à 1677 et appartenait à la noble famille des Chigi. On lui érigea, à une époque encore imprécisée, sur une des places de Bologne, alors territoire pontifical, une statue de bronze, dont le modèle est attribué à Bernin. Le pape en chape et en tiare fait le geste de bénir et avance le pied gauche comme pour le donner à baiser aux fidèles. Les Français arrivés à Bologne en 1798 n'eurent rien de plus pressé que de déboulonner la statue de ce pape et de la faire transporter dans un magasin de vieille ferraille. Elle fut remise sur pied sous Pie VII, puis de nouveau renversée à l'entrée des Italiens en 1860. Le municipe de Bologne la remisa alors dans ses magasins. C'est là qu'est allée la trouver le prince Chigi, qui l'a rachetée pour 25,000 francs et l'a portée à Rome dans son palais. Il y a quelques jours, à l'occasion de travaux importants d'embellissement qu'il faisait, il l'a placée au pied du grand escalier comme souvenir et gloire de son illustre famille.

— Une belle figure de journaliste vient de disparaître. Le 20 octobre est mort subitement, par suite de paralysie cardiaque, le commandeur Giuseppe Sachetti, directeur de l'*Unità Cattolica*. Il était né en 1845 et tout jeune se lança dans le journalisme où il fit sa carrière. Il fut en 1889 directeur de la *Voce della verità*, à Rome ; puis, en 1893, occupa le même emploi auprès de l'*Unità Cattolica*. De tempérament batailleur, de caractère intransigeant, M. Sachetti rompa des lances avec tout le monde, même avec ses amis. Mais il avait un caractère d'or, une loyauté à toute épreuve, et avait su, malgré certains dissentiments, se concilier non seulement l'estime, mais aussi l'affection de Léon XIII comme il avait aussi celle de Pie